

# L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 18 novembre 2020

## LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

**+19,78% :**

C'est la progression du CAC40 depuis le 28 octobre 2020. L'indice référence de la Bourse de Paris salue la levée des incertitudes électorales aux Etats-Unis et l'annonce d'un vaccin efficace contre la Covid-19.

Focalisées sur la crise sanitaire qui ne perd pas en intensité, les places financières ont connu un mouvement historique, après l'annonce par le laboratoire Pfizer d'un vaccin en phase 3, efficace à 90% contre la Covid-19. Les secteurs particulièrement malmenés depuis le début de l'année (valeurs bancaires, foncières, pétrolières, compagnies aériennes...) ont ainsi connu de violents rebonds, les opérateurs ayant provisoirement délaissé les valeurs technologiques, la santé et les titres «confinement» qui avaient fortement progressé dernièrement. Le calme revient progressivement mais la volatilité pourrait perdurer avec l'intensification des mesures de restriction en Europe et aux Etats-Unis. Les banques centrales ont réaffirmé leur volonté de soutenir les économies qui vont être durement impactées par les mesures de confinement et enregistrer une chute importante au T4.

LES INDICATEURS CLÉS	Perf du 31/12 au 19/02	Perf du 19/02 au 16/03	Perf du 16/03 au 08/06	Perf du 8/06 au 28/10	Perf du 28/10 au 17/11	Perf 2020
CAC40	+2,22 %	-36,75 %	+33,89 %	-11,67%	+19,78%	-8,41%
EuroStoxx50	+3,20 %	-36,61 %	+37,39 %	-11,97%	+16,84%	-7,56%
S&P500	+4,83 %	-29,53 %	+35,46 %	+4,89%	+6,96%	+12,26%
Actions monde	+2,88 %	-27,92%	+30,74 %	+4,06%	+7,56%	+8,61%
Actions émergents	-0,95 %	-24,33 %	+20,89 %	+12,51%	+6,18%	+7,99%
Pétrole	-9,68 %	-46,43 %	+33,33 %	-2,50%	+11,54%	-29,84%
OAT 10 ans en %	-0,18 %	+0,17 %	-0,05 %	-0,33%	-0,33%	+0,33%

## EVOLUTION DES MARCHES

Toutes les places boursières ont connu des parcours positifs, mais c'est l'Europe qui se détache très nettement. Le CAC40 s'envole de 8,4%, le Dax de 4,8% et le Footsie de 7%. En Asie, le Nikkei revient sur des niveaux inédits depuis 1991. Le Hang Seng s'est adjugé 1,8% tandis que le Shanghai Composite s'effrite de 0,06%. Les indices américains ont sous-performé, évoluant en ordre dispersé. Le Nasdaq100 perd 1,9% sur la semaine, alors que le S&P500 progresse de 1,6% et le Dow Jones de 3,6%.

Les taux obligataires sont restés stables ; la réintégration dans les anticipations d'un plus fort rebond économique en 2021, avec la levée des restrictions sanitaires, a été compensée par l'absence persistante de relance budgétaire et la dégradation de la situation sanitaire aux Etats-Unis. Le potentiel de hausse des taux souverains est aussi resté limité par les banques centrales, qui ont largement rappelé qu'elles resteront présentes, malgré la perspective renforcée d'un vaccin à terme. En Europe, l'euro continue son hésitation face au dollar et évolue dans son trend horizontal depuis 5 mois entre 1,17 et 1,1950.

## POINT DE SITUATION

La production industrielle chinoise a augmenté en octobre, portée par un rebond des ventes au détail ; les chiffres de novembre et décembre devraient refléter les mesures de confinement en Europe et aux US.

Le PIB japonais a grimpé au T3 (vs un repli de -8,2% au T2), tiré par la consommation des ménages, les exportations et les dépenses publiques, sur fond de plans de relance massifs du gouvernement.

Mais les économies occidentales ralentissent : la confiance des consommateurs et l'indice manufacturier américains ont chuté, traduisant un net ralentissement de l'expansion industrielle, tout comme en Allemagne où l'indice de confiance des industriels baisse. Le rebond de la croissance française anticipée en 2021 est revu à la baisse, passant de 8 à 6% alors que le veto de la Hongrie et de la Pologne bloque l'adoption du budget de l'UE et du plan de relance massif prévu pour faire face à la crise de la Covid-19.

## PERSPECTIVES

L'horizon se dégage avec le passage de l'élection présidentielle américaine et de nouvelles perspectives sur l'environnement sanitaire. Mais il reste encore des incertitudes majeures devant nous, notamment sur l'évolution de la pandémie à court terme et l'efficacité réelle des vaccins.

Les principaux pays européens ont dû instaurer de nouvelles mesures de confinement, certes moins restrictives qu'au printemps, mais qui entraîneront une chute significative de la croissance au T4-2020. La croissance américaine est à risque, sans plan budgétaire à ce stade et en plein rebond épidémique.

Dans ce contexte, les banques centrales resteront très présentes, ce qui permettra de contenir le potentiel de remontée des taux souverains. La mise en place d'un nouveau plan de relance conséquent aux Etats-Unis, le déblocage du plan de relance européen et la fin des négociations du Brexit relancerait l'économie plus certainement par la suite.